



Douche écossaise

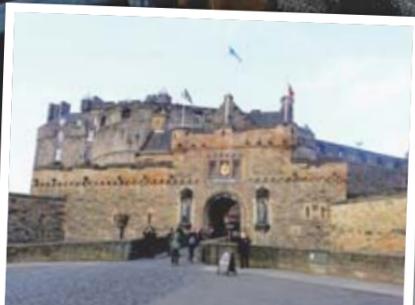
ÉDIMBOURG fête les 70 ans de ses festivals.



PANORAMA
Edimbourg est la capitale écossaise depuis 1532.



ATTRACTION La section des transports au Musée national écossais.



FORTERESSE Le château d'Edimbourg est érigé sur une colline volcanique.



PARLEMENT Son architecture novatrice a soulevé de vives polémiques.



SHOPPING Victoria Street aligne boutiques de tartans et débits de whisky.

BERNARD PICHON TEXTE ET PHOTOS

Chaud-froid, mais pas seulement... à bien des égards, Edimbourg se plaît à exposer ses contrastes: alternance du soleil et des nuages, quartiers opulents et zones précaires, noirceur des monuments et clarté nordique (par météo favorable).

Le centre-ville lui-même se divise en deux moitiés: au nord, la New Town – construite au XVIII^e siècle dans le style géorgien – au sud, la médiévale Old Town. En contrebas de cette dernière, la faible lueur des réverbères éclaire de sinistres épisodes: les méfaits de Burke et Hare, par exemple, deux tueurs en série qui, au début du XIX^e siècle, revendaient à la science les corps de leurs victimes.

«Heureusement, on les a coffrés au dix-huitième cadavre», rassure le tenancier pince-sans-rire de la Deacon Brodie's Tavern (pub dédié au personnage ayant inspiré à Stevenson son Dr. Jekyll et Mr. Hyde).

Ne pas hésiter à s'aventurer dans les closes, insolites coupe-gorges comme celui de Mary King, jadis si insalubres que variole, typhus et choléra y faisaient des ravages. Depuis

une quinzaine d'années, un Trainspotting Tour offre, à travers une tournée des repères malfamés des anti-héros du film de Danny Boyle, une expérience plus proche de la réalité actuelle de la communauté.

Face cachée

Rivale de Glasgow, marquée par Dickens et Walter Scott, la ville natale de Graham Bell – si chère au cœur de Sean Connery – est devenue la 2^e destination touristique de Grande Bretagne. Si les amateurs de culture s'arrêtent aux grands musées, certaines attractions touristiques exploitant le filon des sorcières et fantômes peuvent être boudées sans état d'âme. Le pub où J.K. Rowling aurait écrit les premiers chapitres de «Harry Potter» («The Elephant House, George IV Bridge») demeure néanmoins recommandable pour l'anecdote et ses en-cas savoureux.

Moins attendues, les balades dans le quartier chic de Dean Village ou, à l'opposé, vers les docks réhabilités de Leith, ne manquent pas d'intérêt. A Ocean Terminal, on visite le Britannia des Windsor, superbe yacht si regretté par Sa Gracieuse Majesté.

Parcours royal

Distillées à chaque carrefour par des cicérons en kilt, les annales d'Edimbourg imprègnent toute la capitale écossaise. Judicieusement, au-delà des cornemuses, la ville expose des facettes moins attendues de son passé depuis qu'elle a confié à quelques sans-abri le rôle de guides de l'insolite (à l'instar de quelques autres villes européennes, notamment Barcelone)... une façon particulièrement attachante de plaquer un rien de vécu contemporain sur les vieilles pierres.

Edimbourg se visite à pied. Elle offre le meilleur d'elle-même sur Royal Mile, l'artère transversale reliant entre eux l'emblématique château – théâtre du traditionnel Military Tattoo et le palais de Holyrood, où séjourne la reine lors de ses escapades calédoniennes. Belle succession de demeures restaurées, classées au Patrimoine mondial de l'Unesco. S'arrêter au Parlement, enfin, dont l'architecture contemporaine a longtemps entretenu la polémique. A chacun, donc, de choisir son itinéraire dans une cité à dimension humaine, que tous s'accordent à trouver merveilleusement attachante. ◉

LA CULTURE À L'HONNEUR



FRINGE Le siège du Festival alternatif, sur Royal Mile.

Les Festivals d'Edimbourg voient le jour en 1947. A l'époque, ils sont perçus comme une initiative en faveur de l'humanisme au sortir des horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Théâtre, danse, opéra, musique, littérature, cinéma, science, arts visuels, jazz et grands événements, ces manifestations s'adressent à tous les publics. Chaque lieu et espace imaginable de la ville se transforme en scène, que ce soit l'emblématique château, les théâtres, les salles de concert ou encore des chapiteaux éphémères installés dans les rues pavées. Cette année marque donc le 70^e anniversaire de

ce qui est devenu une tradition estivale de portée internationale, affichant une programmation plus éclectique encore qu'en Avignon. Selon ses responsables, «plutôt que de se focaliser sur la célébration d'une région ou d'une forme d'art, nous sommes ouverts au monde. Et pour être honnêtes, à l'Europe en particulier», une précision qui en dit long dans la perspective du Brexit. Cette identité européenne est également perceptible dans les plus de 3000 spectacles qui jalonnent le Fringe («la marge»), considéré comme l'un des plus grands festivals d'art alternatif au monde. ◉

PRATIQUE

Y ALLER

● Easyjet relie Edimbourg en un peu moins de deux heures de vol. www.easyjet.com

SÉJOURNER

● L'Hôtel Radisson Blu est une adresse de charme, idéalement situé sur Royal Mile. www.radissonblu.com

SE RENSEIGNER

● www.visitscotland.com; www.visitbritain.com

LIRE

● «Edimbourg, l'essentiel» (Editions Nomade)

INFO

www.pichonvoyageur.ch